



ÉCLAIRAGES ET SYNTHÈSES

LES TRAJECTOIRES DES DEMANDEURS D'EMPLOI EN NOUVELLE-AQUITAINE



SOMMAIRE

- p.3 Les inscrits au 1^{er} trimestre 2013 : une population jeune et des femmes ayant un niveau de formation plus élevé que les hommes
- p.5 45% des demandeurs d'emploi sont sortis des listes de Pôle emploi 12 mois après leur inscription
- p.6 Sept grandes classes de trajectoires dans le chômage
- p.8 Groupe 1 : une sortie durable du chômage
- p.10 Groupe 2 : des personnes inscrites et en activité
- p.12 Groupe 3 : une sortie difficile du chômage

L'essentiel à retenir

Les carrières professionnelles ont profondément évolué au cours des dernières décennies et sont désormais nettement moins linéaires que par le passé. Nombreuses sont les personnes ayant connu plusieurs employeurs avec parfois des épisodes de chômage.

Le suivi sur plusieurs années d'un échantillon de demandeurs d'emploi, inscrits à Pôle emploi en Nouvelle-Aquitaine au 1^{er} trimestre 2013, permet d'obtenir une vision des différentes trajectoires au chômage qui existent.

Trois grands types de trajectoires au chômage apparaissent, répartis en sept classes :

- **Les demandeurs d'emploi sortant durablement du chômage** : cette trajectoire regroupe près de 70% des individus. Elle se décompose en trois classes : les personnes ne connaissant qu'un seul épisode de chômage très court et qui retrouvent un emploi durable très rapidement ; celles dont la sortie du chômage a été facilitée par un dispositif (formation, CSP : Contrat de Sécurisation Professionnelle, ...) et enfin celles dont la sortie du chômage est plus tardive à se dessiner mais tout aussi durable.
- **Les individus restant inscrits tout en ayant une activité** : 13% des personnes suivent cette trajectoire qui est composée de deux classes. La première regroupe des demandeurs d'emploi pratiquant régulièrement une activité réduite plus ou moins longue tout en restant inscrits à Pôle emploi. La deuxième classe rassemble des demandeurs d'emploi bénéficiaires de contrats aidés et des personnes qui sont en projet de création d'entreprise.
- **Les individus présentant de réelles difficultés d'accès à l'emploi** : cette trajectoire regroupe 18% de la population répartie en deux classes. La première concerne des personnes alternant les périodes d'inscription et les sorties de liste de Pôle emploi ; leur récurrence au chômage est importante et rapide. La seconde se compose de personnes plus éloignées de l'emploi (faible niveau de formation et de qualification, personnes âgées de plus de 50 ans) qui ont des difficultés à retrouver une activité même sur une courte durée.

38%

**DES DEMANDEURS
D'EMPLOI SORTENT
DURABLEMENT ET
RAPIDEMENT DU
CHÔMAGE**

Parmi les 7 classes de trajectoires, 38% des demandeurs d'emploi se retrouvent dans le parcours identifié comme « sortie durable et rapide du chômage ».



Le suivi d'une cohorte pour pouvoir analyser les trajectoires des demandeurs d'emploi

Au cours des dernières décennies, l'économie française a connu de profondes évolutions. Sous l'impulsion des femmes, la population active continue de fortement progresser et les mutations économiques se sont accélérées : tertiarisation de l'économie, concurrence accrue sur le marché international, numérisation de l'économie... Le marché du travail a également été impacté avec une croissance marquée des emplois à temps partiel et de courte durée même si le contrat à durée indéterminée reste le modèle dominant.

Dans ce contexte, les personnes qui se retrouvent, à un moment de leur vie active, à la recherche d'un emploi, ont vu également leurs situations évoluer. Ainsi au cours de leur période de chômage, les demandeurs d'emploi peuvent alterner de nombreuses situations différentes : activité réduite, période de formation, contrat aidé, projet de création d'entreprise, sortie provisoire ou plus durable du chômage...

Afin d'analyser les différentes trajectoires des demandeurs d'emploi en Nouvelle-Aquitaine, une cohorte d'individus inscrits au cours du 1^{er} trimestre 2013 sur les listes de Pôle emploi a été suivie. Cette cohorte de demandeurs d'emploi n'avait pas été inscrite sur une période d'au moins douze mois précédant l'inscription en 2013¹.

Au cours de cinq années suivant l'inscription, nous avons suivi mensuellement la situation d'inscription sur les listes de Pôle emploi de chaque individu de cette cohorte : est-il sorti de la liste de Pôle emploi ou dans quelle catégorie d'inscription² se trouve-t-il ?

Au total, en Nouvelle-Aquitaine, 52 428 demandeurs d'emploi se sont inscrits à Pôle emploi au cours du 1^{er} trimestre 2013 sans avoir été inscrits au cours des 12 mois précédents.

Les inscrits au 1^{er} trimestre 2013 : une population jeune et des femmes ayant un niveau de formation plus élevé que les hommes

À l'instar de la population active, les demandeurs d'emploi qui se sont inscrits à Pôle emploi au cours du 1^{er} trimestre 2013 en Nouvelle-Aquitaine sont légèrement plus nombreux à être des hommes : 51% contre 49% de femmes.

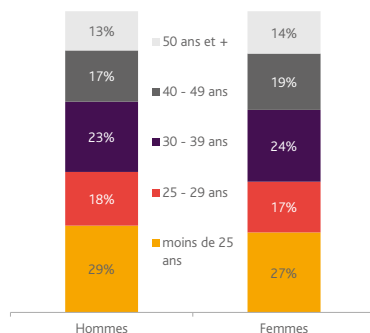
45% de ces demandeurs d'emploi sont âgés de moins de 30 ans, les hommes étant proportionnellement plus jeunes que les femmes (47% ont moins de 30 ans contre 43% chez les femmes) [cf. Graphique 1].

Lors de l'inscription à Pôle emploi, un peu plus de la moitié (52%) des demandeurs d'emploi ont un niveau de formation inférieur au Bac. Cette part atteint 57% chez les hommes contre 47% chez les femmes. À noter que la différence se fait uniquement sur le niveau CAP BEP, la part de peu ou pas formés étant équivalente chez les hommes et chez les femmes [cf. Graphique 2].

4 demandeurs d'emploi sur 10 ont un niveau de qualification « employés qualifiés », cette part étant nettement plus élevée pour les femmes (54%) que pour les hommes (31%). En revanche, les hommes sont surreprésentés parmi les ouvriers (36% contre 8% des femmes) et parmi les cadres : 8% contre seulement 5% des femmes qui se sont inscrites à Pôle emploi au 1^{er} trimestre 2013.

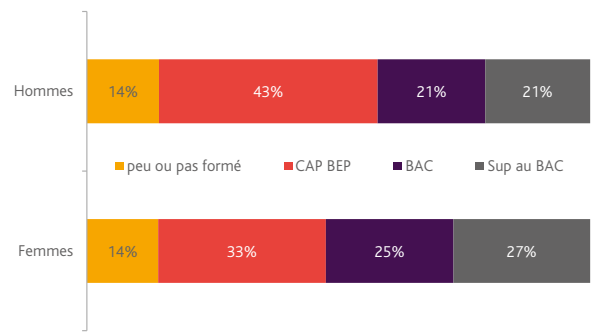
1 demandeur d'emploi sur 10 est bénéficiaire du RSA lors de son inscription avec une part plus élevée chez les femmes (13%) que chez les hommes (10%). Les demandeurs d'emploi, étudiés dans cette cohorte, sont 5% à être Bénéficiaires de l'Obligation d'Emploi (BOE) au moment de leur inscription. Enfin, les demandeurs d'emploi sont 11% à déclarer une activité réduite (de courte ou de longue durée) dès le premier mois de leur inscription. Les femmes sont plus nombreuses dans cette situation (13% contre 9% d'hommes).

Graphique 1
RÉPARTITION DES DEMANDEURS D'EMPLOI EN NOUVELLE-AQUITAINE SELON LE SEXE ET L'ÂGE



Source : Pôle emploi / STMT
Champ : 52 428 demandeurs d'emploi inscrits au cours du 1^{er} trimestre 2013

Graphique 2
RÉPARTITION DES DEMANDEURS D'EMPLOI EN NOUVELLE-AQUITAINE SELON LE SEXE ET LE NIVEAU DE FORMATION



Source : Pôle emploi / STMT
Champ : 52 428 demandeurs d'emploi inscrits au cours du 1^{er} trimestre 2013

1. Se reporter au pavé méthodologie en dernière page du document pour plus de renseignement sur la méthodologie

2. Se reporter au pavé définition en dernière page du document pour connaître la définition des différentes catégories d'inscription

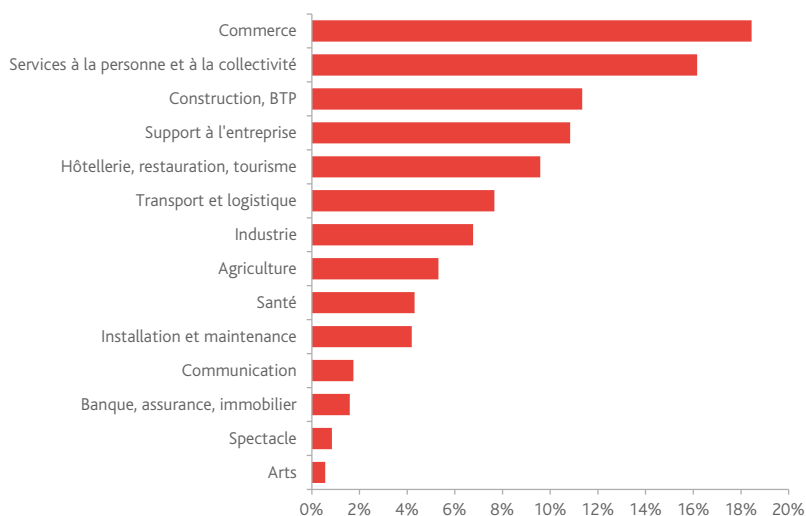
Près d'un demandeur d'emploi sur cinq recherche un poste dans le commerce

Lors de leur inscription au cours du 1^{er} trimestre 2013, les demandeurs d'emploi en Nouvelle-Aquitaine sont 18% à rechercher un emploi dans le domaine du commerce et 16% dans le domaine des services à la personne et à la collectivité [cf. Graphique 3]. Le secteur de la construction et du BTP arrive en troisième position et regroupe 11% des demandeurs d'emploi. La part de ce domaine professionnel varie fortement selon le sexe du demandeur d'emploi : 21% des hommes contre 1% des femmes.

Les femmes, qui se sont inscrites à Pôle emploi, se concentrent dans trois domaines : les services à la personne et à la collectivité (27%), le commerce (24%) et le support à l'entreprise (16%). Au total, ces trois domaines regroupent les deux tiers des femmes à la recherche d'un emploi. Chez les hommes, les domaines professionnels recherchés sont plus diversifiés avec notamment la construction, le transport et logistique, le commerce ou l'industrie.

Graphique 3

RÉPARTITION DES DEMANDEURS D'EMPLOI EN NOUVELLE-AQUITAINE SELON LE DOMAINE PROFESSIONNEL RECHERCHÉ



Source : Pôle emploi / STMT

Champ : 52 428 demandeurs d'emploi inscrits au cours du 1^{er} trimestre 2013

62% des demandeurs d'emploi se déclarent mobiles à plus de 15 km ou plus de 30 minutes

En lien avec le poids économique des départements au sein de la région, 30% des demandeurs d'emploi de la cohorte se sont inscrits en Gironde. Les Pyrénées-Atlantiques arrivent en deuxième position (11% des demandeurs d'emploi) [cf. Carte 1].

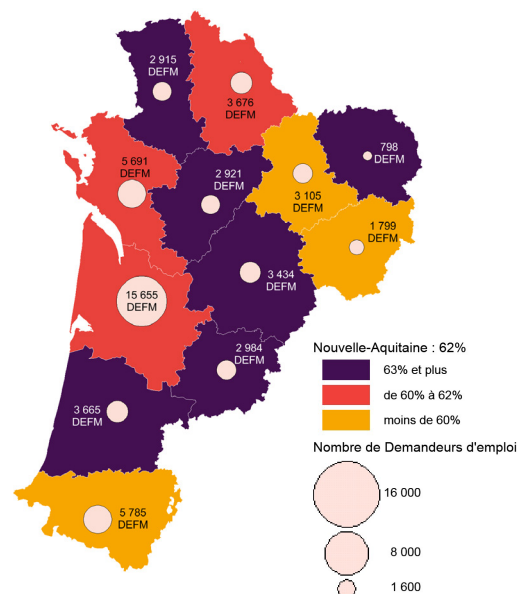
Sur l'ensemble de la région, 62% des demandeurs d'emploi déclarent au moment de leur inscription être mobiles à plus de 15 km ou plus de 30 minutes pour trouver un emploi. À noter que les hommes sont plus mobiles que les femmes (66% contre 57%).

Au sein de la région, la part de demandeurs d'emploi mobiles est plus faible en Haute-Vienne, Corrèze et Pyrénées-Atlantiques que dans le reste de la région.

CLÉ DE LECTURE : dans le département des Landes, 3 665 demandeurs d'emploi se sont inscrits à Pôle emploi au cours du 1^{er} trimestre 2013. Au moment de leur inscription, 67% de ces demandeurs d'emploi se déclarent mobiles à plus de 15 km ou plus de 30 minutes.

Carte 1

VOLUME DE DEMANDEURS D'EMPLOI EN FIN DE MOIS³ PAR DÉPARTEMENT ET PROPORTION DE DEFM MOBILES À PLUS DE 15 KM OU PLUS DE 30 MN



Source : Pôle emploi / STMT

Champ : 52 428 demandeurs d'emploi inscrits au cours du 1^{er} trimestre 2013

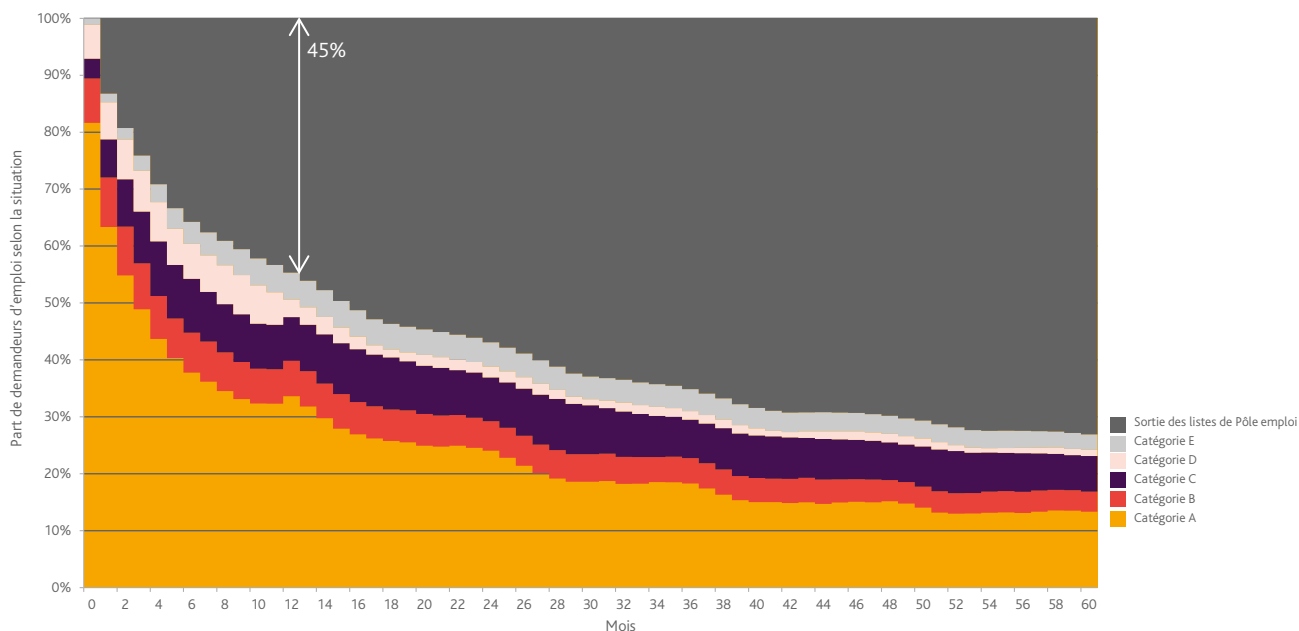
45% des demandeurs d'emploi sont sortis des listes de Pôle emploi 12 mois après leur inscription

À l'issue de la première année d'inscription, 45% des demandeurs d'emploi de la cohorte sont sortis des listes de Pôle emploi [cf. Graphique 4]. Cette proportion est en hausse constante tout au long de la période d'observation des cinq ans, pour atteindre 73% à fin décembre 2017.

94% des personnes inscrites au cours du 1^{er} trimestre 2013 sont sorties au moins une fois des listes de Pôle emploi, sans que cette sortie ne soit nécessairement définitive. Ces personnes sont restées en moyenne 35 mois en dehors des listes de Pôle emploi.

Graphique 4

RÉPARTITION DES DEMANDEURS D'EMPLOI SELON LEUR SITUATION (CATÉGORIE D'INSCRIPTION OU SORTIE)
AU COURS DES CINQ ANNÉES D'OBSERVATION



Source : Pôle emploi / STMT

Champ : 52 428 demandeurs d'emploi inscrits au cours du 1^{er} trimestre 2013

CLÉ DE LECTURE : Ce graphique permet de connaître pour chaque mois la répartition des demandeurs d'emploi par catégorie (ex : 2 ans après leur inscription à Pôle emploi, 57% sont sortis du chômage, 24% sont inscrits en catégorie A, 5% en catégorie B, 8% en catégorie C, 2% en catégorie D et 4% en catégorie E).

Ce graphique ne permet en aucun cas de connaître les transitions d'une catégorie à l'autre pour un même individu (ex : parmi les 13% d'individus inscrits en catégorie A à 60 mois, certains ont pu sortir temporairement du chômage au cours de la période).

Tableau 1

DURÉE MOYENNE PASSÉE PAR SITUATION DE DEMANDEUR D'EMPLOI
(CATÉGORIE D'INSCRIPTION OU SORTIE)

	Durée moyenne passée (en mois) dans chaque situation
Catégorie A	14
Catégorie B	3
Catégorie C	5
Catégorie D	1
Catégorie E	2
Sortie des listes	35
Total	60

Source : Pôle emploi / STMT

Champ : 52 428 demandeurs d'emploi inscrits au cours du 1^{er} trimestre 2013

Au cours de la période 2013 - 2017, un demandeur d'emploi (de la cohorte étudiée) est resté en moyenne 14 mois sur les listes de Pôle emploi sans exercer d'activité (catégorie A) [cf. Tableau 1]. Il a eu recours pendant 3 mois à une activité réduite de courte durée (catégorie B, 78 heures ou moins dans le mois) et pendant près de 5 mois une activité réduite longue (catégorie C, plus de 78 heures), tout en restant inscrit sur les listes de Pôle emploi.

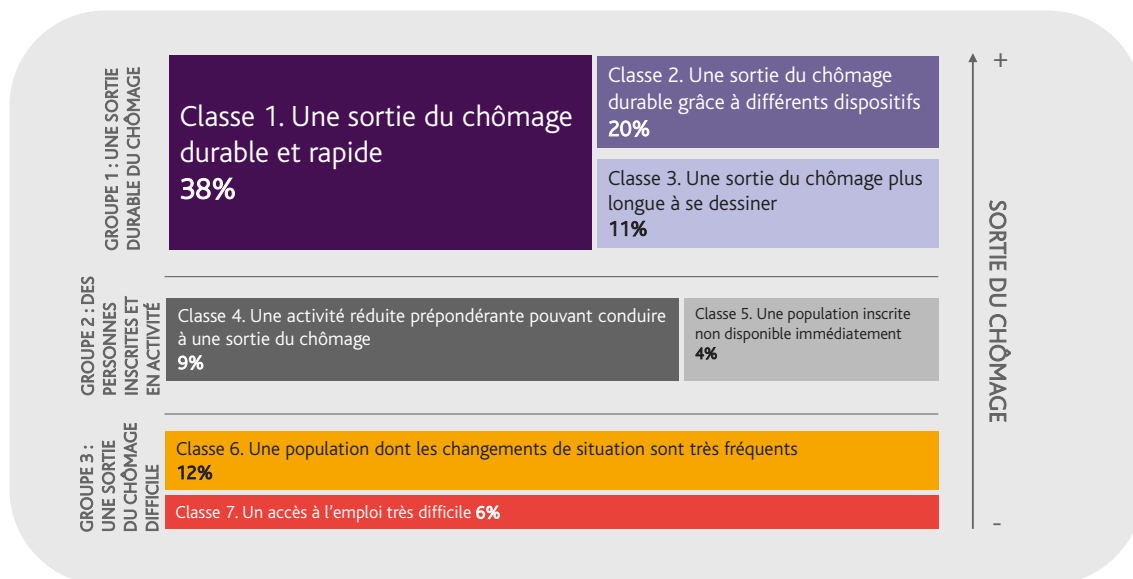
Au total sur la période de suivi de cinq ans, un demandeur d'emploi est resté, en moyenne, inscrit sur les listes de Pôle emploi un peu plus de deux ans (25 mois), que ce soit en catégorie A, B, C, D ou E.

Au cours des cinq années suivant leur inscription, les individus ont en moyenne changé 7 fois de catégorie.

Sept grandes classes de trajectoires dans le chômage

Figure 1

RÉPARTITION DES DEMANDEURS D'EMPLOI EN 7 CLASSES DE TRAJECTOIRES DIFFÉRENTES



Pour déterminer les grands types de trajectoires dans le chômage, un échantillon⁴ de 7 500 demandeurs d'emploi représentatif de l'ensemble de la population s'étant inscrite au 1^{er} trimestre 2013 a été analysé. Les situations de ces individus ont été observées mensuellement pendant cinq années. Les états observés sont au nombre de six : en recherche d'emploi (catégorie A), en activité réduite de courte durée (catégorie B), en activité réduite de longue durée (catégorie C), non immédiatement disponibles et dépourvus d'emploi (catégorie D), non immédiatement disponibles et pourvus d'un emploi (catégorie E), sortie des listes de Pôle emploi.

Une méthode innovante [cf. Encadré 1] a été mise en œuvre afin de former des groupes homogènes qui reposent, non pas sur les caractéristiques sociodémographiques des individus mais, à la fois sur la succession d'états (recherche active d'emploi, activité réduite, absence d'obligation de recherche active d'emploi, sortie des listes de Pôle emploi) et la durée passée dans chacun de ces états. L'objectif était d'obtenir une classification avec une variabilité minimale au sein des groupes et une variabilité maximale entre les groupes.

La méthode a permis d'obtenir une typologie en sept classes [cf. Figure 1] présentant chacune des trajectoires au chômage très différentes.

Encadré 1 : L'Optimal Matching Analysis, une méthode innovante pour analyser les trajectoires des demandeurs d'emploi

L'Optimal Matching Analysis (OMA) repose sur l'analyse de séquences. Cette méthode est généralement privilégiée lorsque l'événement étudié, ici le chômage, peut se reproduire souvent et prendre plusieurs états. Son usage s'est principalement développé en biologie (avec, par exemple, l'étude des séquences d'ADN), puis s'est ensuite étendu au domaine des sciences sociales à la fin des années 1980 par Andrew Abbott (Abbott et al. 1986). L'analyse de séquences permet de prendre en compte la trajectoire dans son ensemble et ainsi d'étudier les successions d'états dans la trajectoire. La finalité de l'OMA est de comparer les séquences et d'étudier la façon dont elles s'enchaînent, pour ensuite, dans une seconde étape, dégager des idéaux-types ou des trajectoires types à l'aide des méthodes de classification hiérarchique.

Une Classification Ascendante Hiérarchique (le critère d'agrégation est celui de Ward) a été utilisée afin de regrouper les trajectoires similaires. Au vu des effectifs et de critères statistiques (l'entropie et la distance intra-classe), une typologie en sept classes a été jugée satisfaisante : les classes sont homogènes et distinctes les unes des autres. À partir des résultats des classifications, il est possible pour chaque classe d'observer graphiquement à l'aide de chronogrammes et à travers différents indicateurs, le comportement en terme de parcours de retour à l'emploi sur l'ensemble de la période. Le profil des individus de chaque classe est également étudié.

4. Se reporter au pavé méthodologie en dernière page du document pour plus de renseignement sur la méthodologie

Les principaux résultats des sept classes de trajectoires

Graphique 5

DURÉE MOYENNE PASSÉE (EN NOMBRE DE MOIS) DANS CHAQUE SITUATION (CATÉGORIE D'INSCRIPTION OU SORTIE) DES DEMANDEURS D'EMPLOI SELON LA CLASSE

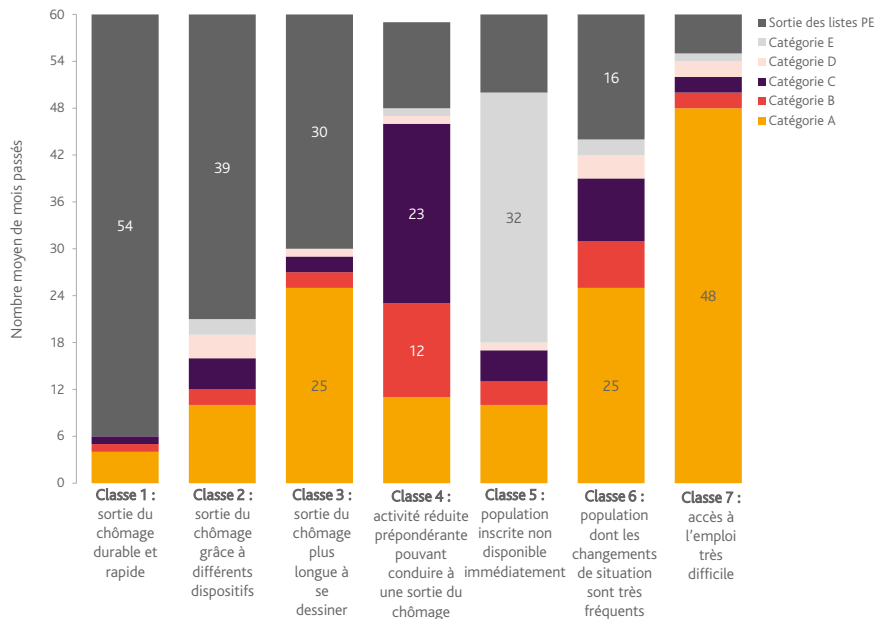


Tableau 2

NOMBRE MOYEN DE TRANSITIONS ENTRE SITUATION AU COURS DE LA PÉRIODE D'ANALYSE DE CINQ ANS SELON LA CLASSE

	Nombre moyen de transitions entre situation
Classe 1	3
Classe 2	7
Classe 3	6
Classe 4	14
Classe 5	7
Classe 6	13
Classe 7	6

Source : Pôle emploi / STMT

Champ : Échantillon de 7 500 demandeurs d'emploi inscrits au cours du 1^{er} trimestre 2013

CLÉ DE LECTURE : les individus de la classe 1 « sortie du chômage durable et rapide » ont en moyenne changé 3 fois de situation.

CLÉ DE LECTURE : les individus de la classe 1 « sortie du chômage durable et rapide » sont restés en moyenne 54 mois en dehors des listes de Pôle emploi.

GROUPE 1 : UNE SORTIE DURABLE DU CHÔMAGE

→ Classe 1 : Une sortie du chômage durable et rapide

- Sortie rapide du chômage : 80% des demandeurs ne sont plus inscrits à Pôle emploi un an après leur inscription
- Peu de retours au chômage : en moyenne, seulement 3 changements de situation en 5 ans
- Nette surreprésentation des jeunes et des personnes ayant un niveau de formation supérieur au Bac

→ Classe 2 : Une sortie du chômage grâce à différents dispositifs

- Classe composée d'adhérents au CSP, de bénéficiaires de formation, de personnes en contrats aidés mais aussi de personnes ayant eu recours à l'activité réduite
- Population sortie des listes en moyenne 39 mois parmi les 60 mois d'analyse
- Les hommes, les personnes inscrites sur un métier de la construction et de l'industrie y sont surreprésentés

→ Classe 3 : Une sortie du chômage plus longue à se dessiner mais durable

- Deux périodes successives : sans activité (25 mois en moyenne) et hors des listes de Pôle emploi (30 mois)
- Population qui utilise peu l'activité réduite comme tremplin vers le retour à l'emploi
- Les personnes âgées de 50 ans et plus et celles ayant bénéficié d'une rupture conventionnelle y sont nettement surreprésentées

GROUPE 2 : DES PERSONNES INSCRITES ET EN ACTIVITÉ

→ Classe 4 : Une activité réduite prépondérante pouvant conduire à une sortie du chômage

- Une majorité du temps passé en activité réduite : en moyenne 35 mois sur les 60 mois de suivi
- Classe présentant le plus de transitions d'une catégorie à l'autre : en moyenne 14 changements
- Surreprésentation des femmes et des personnes recherchant un métier dans les services à la personne et à la collectivité

→ Classe 5 : Une population inscrite mais non disponible immédiatement

- En moyenne, 32 mois passés en catégorie E (personne inscrite mais pourvue d'un emploi)
- 40% de bénéficiaires de contrats aidés et 60% de créateurs d'entreprise
- Nette surreprésentation des hommes, des personnes âgées de 26 à 50 ans et des métiers de la construction

GROUPE 3 : UNE SORTIE DU CHÔMAGE DIFFICILE

→ Classe 6 : Une population dont les changements de situation sont très fréquents

- Trajectoire alternant périodes sans activité, périodes d'activité réduite, et sorties du chômage
- Population présentant une forte récurrence au chômage : en moyenne 13 changements de situation sur les 5 ans
- Les femmes, les personnes bénéficiaires du RSA, non qualifiées et peu ou pas formées sont légèrement surreprésentées

→ Classe 7 : Un accès à l'emploi très difficile

- En moyenne, 48 mois passés en catégorie A
- 63% des demandeurs d'emploi sans activité à l'issue des 5 ans de la période d'analyse
- Des personnes au profil éloigné de l'emploi : surreprésentation des seniors, des faibles niveaux de formation, des bénéficiaires du RSA.

Groupe 1

UNE SORTIE DURABLE DU CHÔMAGE

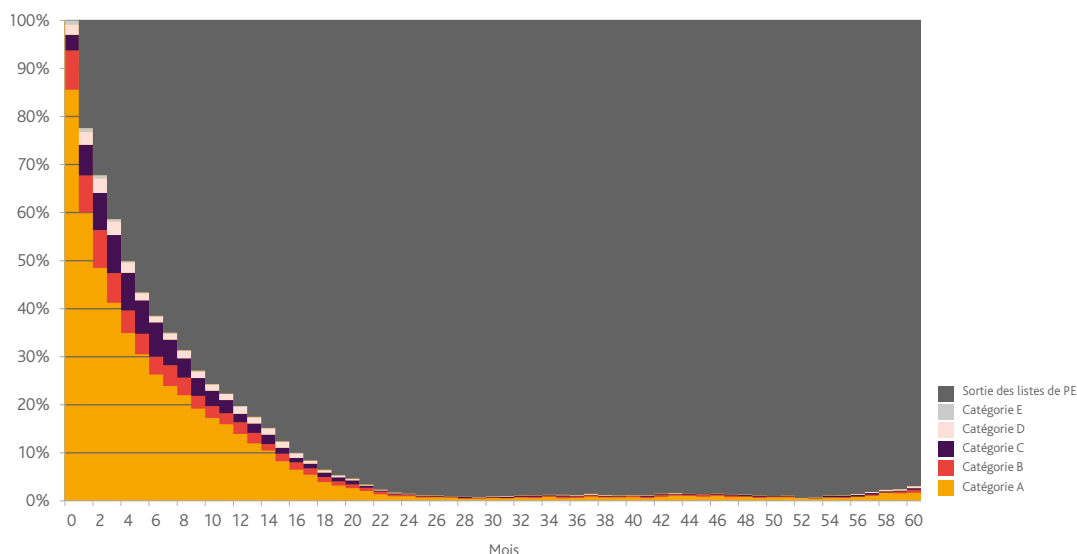
Le premier groupe de demandeurs d'emploi se caractérise par une sortie durable des listes de Pôle emploi. Il représente près de 70% de la population. Selon les individus, la sortie se fait plus ou moins vite et parfois par l'intermédiaire d'un dispositif favorisant la reprise d'emploi (formation, CSP, activité réduite, ...). Ce groupe est composé de 3 classes de trajectoires de demandeurs d'emploi.

Classe 1 : Une population sortant du chômage rapidement et durablement

« 80% des demandeurs d'emploi sortent du chômage moins d'un an après leur 1^{ère} inscription »

Graphique 6

RÉPARTITION DES DEMANDEURS D'EMPLOI DE LA CLASSE 1 SELON LEUR SITUATION (CATÉGORIE D'INSCRIPTION OU SORTIE) AU COURS DES CINQ ANNÉES D'OBSERVATION



Source : Pôle emploi / STMT

Champ : Individus de la classe 1 de l'échantillon de 7 500 demandeurs d'emploi inscrits au cours du 1^{er} trimestre 2013

Cette classe regroupe 38% des demandeurs d'emploi de notre échantillon.

Ces individus effectuent peu d'allers-retours entre chômage et périodes travaillées. En moyenne sur la période d'observation de 5 ans, ils n'effectuent que 3 changements de situation. Cette population est constituée d'individus ayant une sortie rapide, pérenne et qui ne connaissent plus d'épisode de chômage à moyen terme. En effet, un an après leur inscription à Pôle emploi, ils sont déjà 80% à avoir retrouvé une situation stable [cf. Graphique 6]. Ce taux atteint 98% à 24 mois. Au cours de leur période de chômage, les personnes composant cette classe ne réalisent pas d'activité réduite et n'ont pas recours à la formation pour accéder à un emploi durable.

Cette population affiche une nette surreprésentation de jeunes (41% pour 32% dans l'ensemble de la population) au détriment de la population âgée de 26 à 50 ans. Une des conséquences de cette caractéristique est la part plus élevée de niveau de formation supérieur au Bac dans cette classe (28% pour 24% dans l'ensemble de la population).

Classe 2 : Une sortie durable du chômage facilitée par différents dispositifs (formation, contrats aidés...)

20% des demandeurs d'emploi de notre échantillon sont regroupés dans cette 2^{ème} classe.

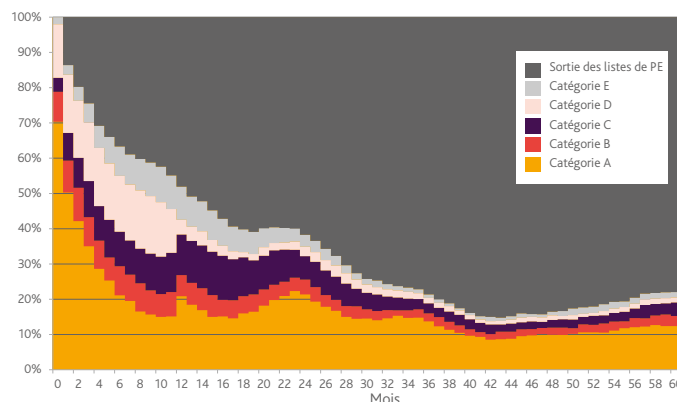
Globalement, les demandeurs d'emploi de ce groupe sortent durablement du chômage. En comparaison à la classe précédente, la reprise d'emploi est moins rapide mais elle est tout aussi durable. 24 mois après leur première inscription, ils sont 62% à être sortis des listes. Ce taux atteint 80% à 36 mois [cf. Graphique 7]. Tous les demandeurs d'emploi de cette classe ont bénéficié d'un dispositif ayant éventuellement favorisé leur sortie. Cette classe regroupe notamment des adhérents au CSP (Contrat de Sécurisation Professionnelle), des bénéficiaires de formation, des personnes en contrats aidés mais aussi des personnes ayant eu recours à l'activité réduite durant uniquement quelques mois. Cinq ans après leur première inscription, 12% des individus de cette classe n'ont aucune activité malgré les différents dispositifs dont ils ont bénéficié.

Cette classe présente une surreprésentation d'hommes. Les personnes inscrites sur un métier de la construction et de l'industrie y sont également légèrement surreprésentées. Enfin, la majorité des personnes ayant adhéré au dispositif CSP est regroupée dans cette classe.

« 36 mois après leur 1^{ère} inscription, 80% des demandeurs d'emploi sont sortis du chômage »

Graphique 7

RÉPARTITION DES DEMANDEURS D'EMPLOI DE LA CLASSE 2 SELON LEUR SITUATION (CATÉGORIE D'INSCRIPTION OU SORTIE) AU COURS DES CINQ ANNÉES D'OBSERVATION



Source : Pôle emploi / STMT

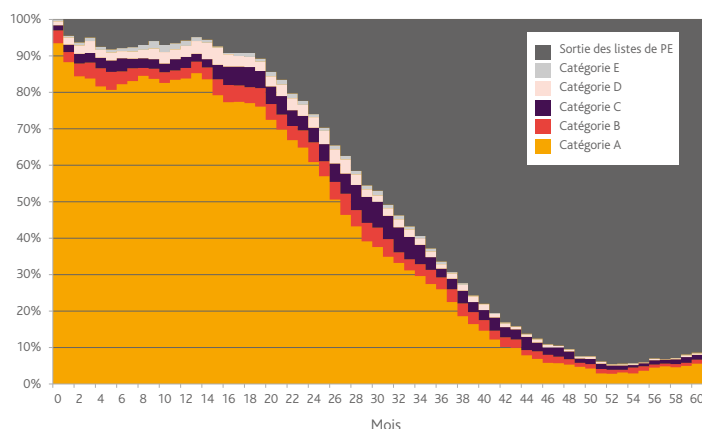
Champ : Individus de la classe 2 de l'échantillon de 7 500 demandeurs d'emploi inscrits au cours du 1^{er} trimestre 2013

Classe 3 : Une sortie du chômage plus longue à se dessiner mais durable

« Une accélération notable des sorties des listes après 24 mois d'inscription »

Graphique 8

RÉPARTITION DES DEMANDEURS D'EMPLOI DE LA CLASSE 3 SELON LEUR SITUATION (CATÉGORIE D'INSCRIPTION OU SORTIE) AU COURS DES CINQ ANNÉES D'OBSERVATION



Source : Pôle emploi / STMT

Champ : Individus de la classe 3 de l'échantillon de 7 500 demandeurs d'emploi inscrits au cours du 1^{er} trimestre 2013

Cette classe regroupe 11% des demandeurs d'emploi de l'échantillon.

Les demandeurs d'emploi appartenant à ce parcours restent en moyenne deux ans⁵ inscrits à Pôle emploi sans aucune activité avant de sortir des listes. Peu d'entre eux ont recours à l'activité réduite et s'ils l'utilisent, c'est uniquement sur une courte période. Ceci explique le nombre moyen relativement faible de transitions d'une catégorie à l'autre (en moyenne 6 changements de statut sur 5 ans). À la fin de la période d'analyse, ils sont 91% à être sortis du chômage [cf. Graphique 8].

Différents profils d'individus composent cette classe. Une nette surreprésentation des personnes âgées de 50 ans et plus est perceptible et particulièrement des 55 ans et plus. Pour une partie d'entre eux, la sortie des listes de Pôle emploi se fait vers la retraite. À l'inverse, les jeunes sont très nettement sous-représentés. La quasi-totalité des personnes composant cette classe avaient une activité professionnelle avant leur inscription à Pôle emploi. Les inscrits suite à un licenciement sont nettement surreprésentés dans cette classe. Les ruptures conventionnelles sont deux fois plus présentes dans cette classe que dans l'ensemble de l'échantillon.

5. La durée maximale d'indemnisation par l'assurance chômage est au maximum de deux ans pour les moins de 50 ans

Groupe 2

DES PERSONNES INSCRITES ET EN ACTIVITÉ

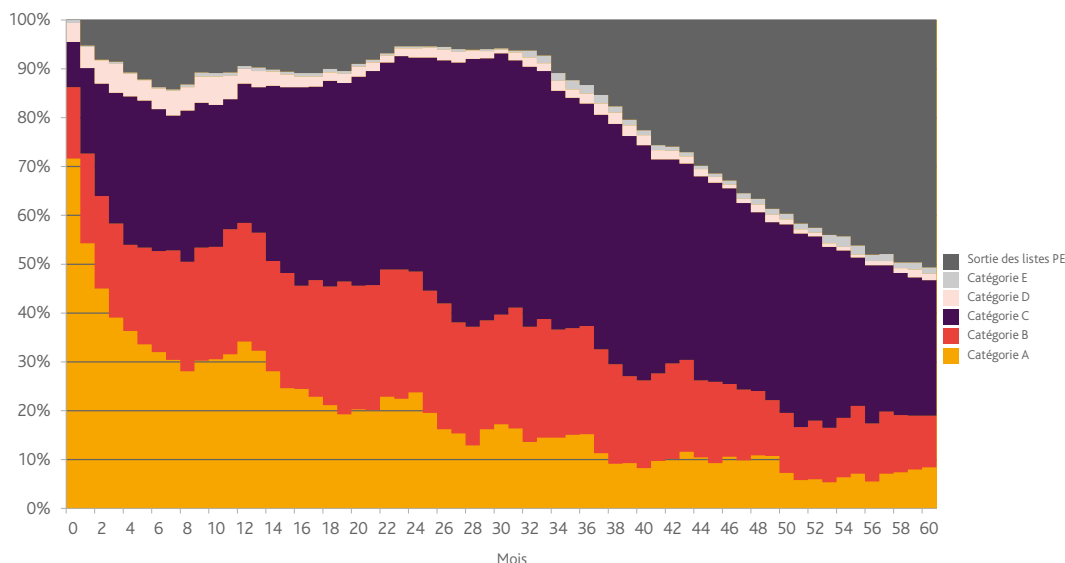
Une part importante de demandeurs d'emploi est inscrite sur les listes de Pôle emploi tout en ayant une activité professionnelle ; l'activité peut être à plein temps ou seulement de quelques heures par semaine. Ce groupe réunit 13% de la population et se compose de deux classes de trajectoires. Nous y retrouvons d'une part les personnes pratiquant une activité réduite de façon régulière et d'autre part une classe regroupant les individus bénéficiant de contrats aidés et les demandeurs d'emploi en cours de création d'entreprise. Pour ces derniers, il s'agit souvent d'une première étape avant une sortie durable du chômage.

Classe 4 : Une activité réduite prépondérante pouvant conduire à une sortie du chômage

« En moyenne, sur les 60 mois de suivi, les individus de cette classe pratiquent une activité réduite durant 35 mois »

Graphique 9

RÉPARTITION DES DEMANDEURS D'EMPLOI DE LA CLASSE 4 SELON LEUR SITUATION (CATÉGORIE D'INSCRIPTION OU SORTIE) AU COURS DES CINQ ANNÉES D'OBSERVATION



Source : Pôle emploi / STMT

Champ : Individus de la classe 4 de l'échantillon de 7 500 demandeurs d'emploi inscrits au cours du 1^{er} trimestre 2013

9% des demandeurs d'emploi de notre échantillon sont regroupés dans cette 4^{ème} classe.

Dans ce parcours, les trajectoires sont marquées par une pratique fréquente de l'activité réduite et la récurrence d'inscription sur les listes de Pôle emploi. Les individus de cette classe se caractérisent par un nombre moyen de transitions d'une catégorie à l'autre particulièrement élevé (14). La part de l'activité réduite ne cesse d'augmenter durant les 3 premières années ; elle atteint 68% à 36 mois avant de se réduire par la suite. Cinq ans après leur première inscription à Pôle emploi, 51% sont sortis des listes [cf. Graphique 9]. 38% sont inscrits tout en pratiquant une activité réduite et 8% n'ont aucune activité.

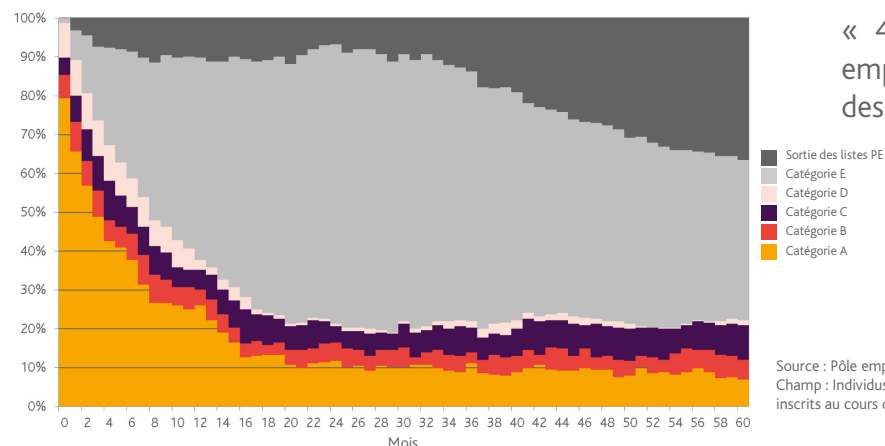
Cette classe regroupe notamment les personnes réalisant des activités saisonnières chaque année mais également des personnes qui multiplient les contrats courts par choix ou non et qui rebasculent en catégorie A entre les périodes d'activité.

Cette classe présente une surreprésentation de personnes âgées de 26 à 50 ans au détriment des jeunes et une part nettement plus importante de femmes (59% pour 49% dans l'ensemble de la population). Les personnes recherchant un métier dans le domaine des services à la personne et à la collectivité sont également nettement surreprésentées (23% pour 16% dans l'ensemble). Parmi les motifs de réinscription au cours de la période d'analyse, les fins de contrats à durée déterminée et fins de mission d'intérim sont proportionnellement plus nombreuses que dans l'ensemble de la population.

Classe 5 : Une population inscrite mais non disponible immédiatement

Graphique 10

RÉPARTITION DES DEMANDEURS D'EMPLOI DE LA CLASSE 5 SELON LEUR SITUATION (CATÉGORIE D'INSCRIPTION OU SORTIE) AU COURS DES CINQ ANNÉES D'OBSERVATION



« 41% des demandeurs d'emploi en emploi mais toujours inscrits à l'issue des 5 ans de la période d'analyse »

Source : Pôle emploi / STMT
Champ : Individus de la classe 5 de l'échantillon de 7 500 demandeurs d'emploi inscrits au cours du 1^{er} trimestre 2013

Cette 5^{ème} classe regroupe seulement 4% des demandeurs d'emploi de notre échantillon.

Ce parcours se caractérise principalement par une très forte proportion de personnes en catégorie E : demandeurs d'emploi non tenus de rechercher un emploi car en emploi (bénéficiaires de contrats aidés, créateurs d'entreprises, actifs en emploi, ...). En moyenne, les demandeurs d'emploi appartenant à ce parcours sont restés 32 mois en catégorie E.

Cinq ans après leur inscription à Pôle emploi, seulement 37% sont sortis du chômage [cf. Graphique 10]. 41% sont en emploi mais inscrits en catégorie E. La part d'individus en activité réduite évolue peu. Par contre la part de personnes sans activité diminue fortement au profit de la catégorie E.

60% des personnes composant cette classe ont décidé de créer leur activité. Les 40% restant sont des demandeurs d'emploi occupant des emplois en contrats aidés. Pour les créateurs d'entreprise, la bascule en catégorie E intervient en moyenne 11 mois après leur première inscription. Pour les bénéficiaires de contrats aidés, la bascule se situe en moyenne à 18 mois.

Cette classe présente une surreprésentation de personnes âgées de 26 à 50 ans au détriment des jeunes, une part plus importante d'hommes (59% pour 49% dans l'ensemble de la population), une surreprésentation des niveaux de formation CAP/ BEP. Le motif d'inscription rupture conventionnelle (40% des motifs d'inscription pour 10% dans l'ensemble de la population) est très fortement surreprésenté pour les créateurs d'entreprise ainsi que les métiers recherchés liés à la construction.

Encadré 2 : Les contrats aidés et la création d'entreprise entre 2013 et 2017

Les demandeurs d'emploi inscrits en catégorie E concernent majoritairement deux publics : des personnes qui ont un projet de création d'entreprise et celles qui bénéficient d'un contrat aidé.

Le processus de **création d'entreprise** pour un demandeur d'emploi se compose de plusieurs étapes : s'imaginer créateur, explorer l'idée, construire son projet et enfin créer sa structure et lancer son activité. Ce n'est que lors de cette ultime étape que le demandeur d'emploi est inscrit en catégorie E. Au cours de ce parcours, le demandeur d'emploi peut bénéficier de différents dispositifs : atelier sur la création d'entreprise, prestation activ'crea (à partir de 2017), mises en situation en milieu professionnel, formation. Une analyse des aides financières disponibles est également réalisée : ACCRE (Aide aux Chômeurs Créateurs ou Repreneurs d'Entreprise), ARCE (Aide à la Reprise ou à la Création d'Entreprise), ou NACRE (dispositif qui se traduit par un accompagnement et la possibilité d'un prêt à taux zéro).

Entre 2013 et 2017, période d'observation de la cohorte, deux types de **contrats aidés** étaient majoritairement prescrits. Les emplois d'avenir s'adressaient à des jeunes âgés de 16 à 25 ans, sans emploi, peu ou pas qualifiés. Ils pouvaient prendre la forme d'un contrat à durée indéterminée ou d'un contrat à durée déterminée, compris de 1 à 3 ans. Les CUI-CAE (contrat unique d'insertion - contrat d'accompagnement dans l'emploi) s'adressaient à des personnes sans emploi rencontrant des difficultés sociales et professionnelles d'insertion. La durée minimale des contrats était de 6 mois et pouvait être prolongée jusqu'à 24 mois. Des cas dérogatoires autorisaient des prolongations jusqu'à 60 mois.

Groupe 3

UNE SORTIE DU CHÔMAGE DIFFICILE

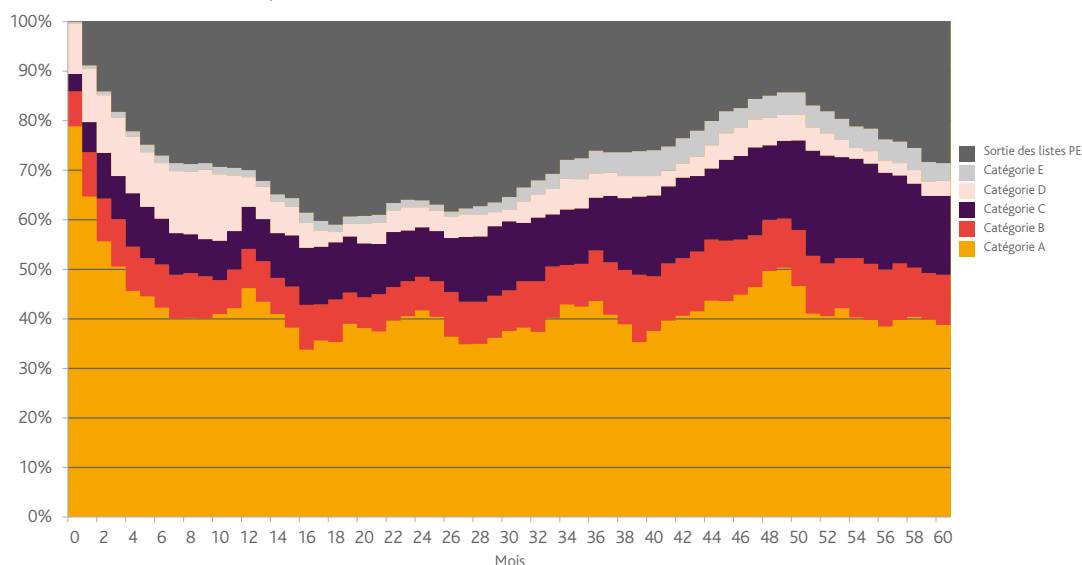
Ce troisième groupe réunit des personnes ayant davantage de difficultés à sortir du chômage. Il concentre 18% de la population. Leur présence sur les listes de Pôle emploi est parfois discontinue mais leur récurrence au chômage est assez fréquente. Il peut s'agir ou non de personnes éloignées de l'emploi et présentant des freins périphériques à l'emploi.

Classe 6 : Une population dont les changements de situation sont très fréquents

« En moyenne, 13 changements de situation par personne sur les 5 ans »

Graphique 11

RÉPARTITION DES DEMANDEURS D'EMPLOI DE LA CLASSE 6 SELON LEUR SITUATION (CATÉGORIE D'INSCRIPTION OU SORTIE) AU COURS DES CINQ ANNÉES D'OBSERVATION



Source : Pôle emploi / STMT

Champ : Individus de la classe 6 de l'échantillon de 7 500 demandeurs d'emploi inscrits au cours du 1^{er} trimestre 2013

Cette 6^{ème} classe regroupe 12% des demandeurs d'emploi de notre échantillon.

Dans ce parcours, les trajectoires sont marquées par un nombre élevé de changements de catégorie : en moyenne 13 au cours des 60 mois d'observation. Cela représente près d'un changement tous les cinq mois. Seule la classe 4 (demandeurs d'emploi ayant une activité réduite prépondérante) connaît un taux de transitions d'une catégorie à l'autre plus élevé.

À la fin des cinq années d'observation, seulement 29% des demandeurs d'emploi sont sortis des listes de Pôle emploi [cf. Graphique 11] (contre 73% pour l'ensemble de la population étudiée) mais ils sont 92% à être sortis au moins une fois des listes au cours de cette période. En moyenne, les demandeurs d'emploi de cette classe sont restés plus longtemps inscrits sans activité réduite (25 mois) que sortis des listes (16 mois).

En lien avec le nombre élevé de changement de catégorie, cette population a eu recours à l'activité réduite (14 mois passés en en catégories B ou C). Ils sont 88% à avoir été au moins un mois en activité réduite.

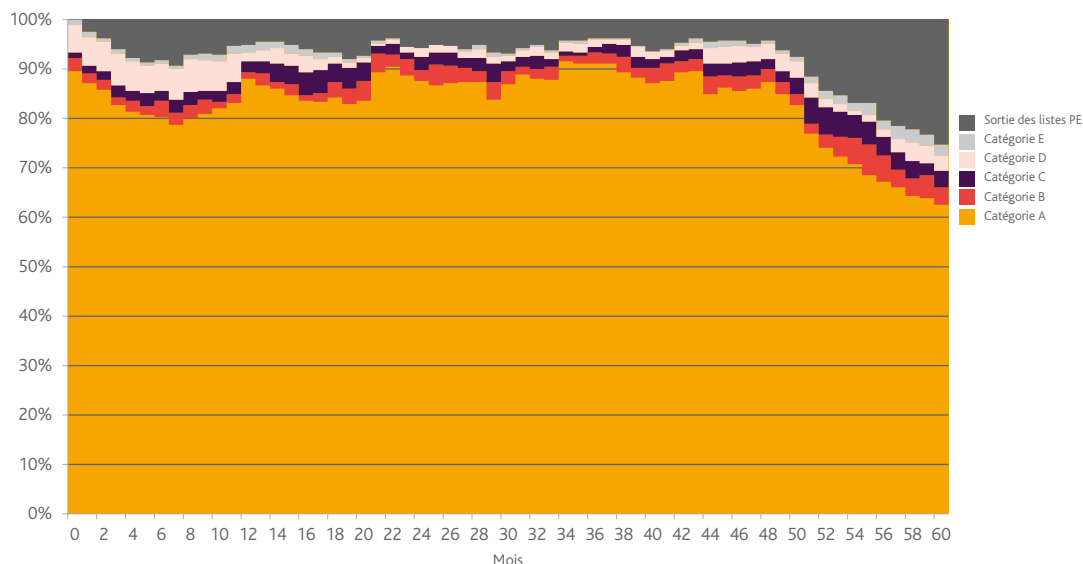
Les femmes représentent un peu plus de 50% de cette population (contre 48,6% de l'ensemble de l'échantillon). Les personnes bénéficiaires du RSA, non qualifiées et peu ou pas formées sont légèrement surreprésentées.

Classe 7 : Un accès à l'emploi très difficile

« 63% des demandeurs d'emploi sans activité à l'issue des 5 ans de la période d'analyse »

Graphique 12

RÉPARTITION DES DEMANDEURS D'EMPLOI DE LA CLASSE 7 SELON LEUR SITUATION (CATÉGORIE D'INSCRIPTION OU SORTIE) AU COURS DES CINQ ANNÉES D'OBSERVATION



Source : Pôle emploi / STMT

Champ : Individus de la classe 7 de l'échantillon de 7 500 demandeurs d'emploi inscrits au cours du 1^{er} trimestre 2013

6% des demandeurs d'emploi de notre échantillon sont regroupés dans cette 7^{ème} classe.

Dans ce parcours, les trajectoires sont marquées par une longue période sans activité (en moyenne 48 mois sur les 60 mois d'analyse en catégorie A). Ce groupe se distingue par une faible part d'individus pratiquant une activité réduite mais aussi par une proportion importante de demandeurs d'emploi en formation durant les 12 premiers mois d'inscription.

Cinq ans après leur première inscription, 63% des individus sont inscrits à Pôle emploi sans aucune activité [cf. Graphique 12]. Seulement 25% ne sont plus inscrits. Pour autant, durant la période d'analyse de 5 ans, 26% des individus de cet échantillon sont sortis pour une durée d'au moins 6 mois consécutifs.

Les individus suivant ce parcours sont plus âgés que la moyenne. Les personnes âgées de 55 ans et plus sont nettement surreprésentées et pour elles la sortie des listes de Pôle emploi est synonyme de retraite. Les faibles niveaux de formation et de qualification sont également nettement surreprésentés, tout comme les bénéficiaires du RSA et de l'obligation d'emploi. Parmi les motifs d'inscription au début de la période d'analyse, les licenciements sont nettement plus fréquents que dans l'ensemble de la population.

Méthodologie

Cette analyse a été réalisée à partir d'une cohorte de demandeurs d'emploi inscrits au cours du premier trimestre 2013 sur les listes de Pôle emploi Nouvelle-Aquitaine. Afin d'analyser leur trajectoire au chômage dès son origine, la cohorte sélectionnée contient uniquement des individus qui n'étaient pas inscrits à Pôle emploi sur une période d'au moins douze mois précédant l'inscription en 2013. Cette cohorte contient 52 428 demandeurs d'emploi.

Le modèle OMA étant couteux en ressources informatiques, ce modèle n'a été réalisé qu'à partir d'un échantillon de 7 500 individus. Cet échantillon a été tiré de façon aléatoire pour être représentatif de la cohorte de 52 428 individus. La représentativité de cet échantillon a été vérifiée sur les variables âge, sexe, niveau de formation, niveau de qualification, mobilité, domaine d'emploi recherché et motif initial d'inscription.

Les analyses statistiques présentées dans cette étude ont été réalisées à partir du logiciel R.

Définition

Les demandeurs d'emploi sont des personnes qui sont inscrites à Pôle emploi, selon les catégories suivantes :

- catégorie A : demandeurs d'emploi tenus de rechercher un emploi, sans emploi ;
- catégorie B : demandeurs d'emploi tenus de rechercher un emploi, ayant exercé une activité réduite courte (de 78 heures ou moins dans le mois) ;
- catégorie C : demandeurs d'emploi tenus de rechercher un emploi, ayant exercé une activité réduite longue (de plus de 78 heures au cours du mois) ;
- catégorie D : demandeurs d'emploi non tenus de rechercher un emploi (en raison d'une formation, d'une maladie...) y compris les demandeurs d'emploi en contrat de sécurisation professionnelle (CSP), sans emploi ;
- catégorie E : demandeurs d'emploi non tenus de rechercher un emploi, en emploi (par exemple, bénéficiaires de contrats aidés, créateurs d'entreprise).

EN SAVOIR PLUS



Observatoire de l'emploi
Nouvelle-Aquitaine

Retrouvez toutes les publications sous
www.observatoire-emploi-nouvelle-aquitaine.fr

Directeur de la publication
Frédéric TOUBEAU

Réalisation
Statistiques & Études

Direction Régionale
Pôle emploi Nouvelle-Aquitaine
87 rue Nuyens
33100 BORDEAUX

